

79% des catholiques pratiquants réguliers ont voté pour Nicolas Sarkozy

Par Stéphanie Le Bars

Selon un sondage Harris interactive réalisé pour l'hebdomadaire *La Vie*, dimanche 6 mai, 79% des catholiques pratiquants réguliers (fidèles allant à la messe au moins une fois par mois) ont voté pour Nicolas Sarkozy. C'est aussi le cas pour 62% des pratiquants occasionnels (qui se rendent à la messe moins d'une fois par mois). Cette enquête a été réalisée en ligne sur un échantillon de 2597 personnes inscrites sur les listes électorales. Un sondage réalisé par l'IFOP pour *Le Pèlerin* indique lui que 66% des pratiquants réguliers et 63% des pratiquants occasionnels ont accordé leurs suffrages à Nicolas Sarkozy.

Un sondage publié entre les deux tours pour *La Vie* montrait que 47% des catholiques pratiquants s'étaient prononcés pour M.Sarkozy (contre 26,9% pour l'ensemble des Français), que 14% d'entre eux avaient choisi le candidat socialiste et 17% le candidat du Modem, François Bayrou. Si les catholiques pratiquants réguliers semblent relativement résister au vote pour le Front national en lui accordant 15% de leurs suffrages (contre 18,5% au niveau national), les pratiquants occasionnels lui donnent 21% de leurs voix, marquant une hausse régulière de cette partie de la population pour le vote pour l'extrême-droite.

"Points non négociables" et islam

Ce sondage montrait également que les catholiques mettaient au rang de leurs priorités la lutte contre les déficits, l'emploi l'Europe et l'immigration. Si la doctrine officielle de l'Eglise catholique prône tout à la fois une régulation des migrations et un accueil digne de l'immigré, l'insistance de la droite à assimiler immigration et islam a pu rencontrer un écho chez des catholiques inquiets de la présence croissante de l'islam en France.

Le positionnement des catholiques pratiquants à droite est traditionnel. Mais, dans cette campagne, l'annonce par François Hollande de favoriser le mariage homosexuel et d'assouplir la loi Leonetti sur la fin de vie a renforcé les clivages entre droite et gauche. Certains évêques, comme celui de Blois, Mgr Maurice de Germigny, ont d'ailleurs, entre les deux tours, clairement attiré l'attention sur ces deux points jugés "*non négociables*", qualificatifs que récuse pourtant désormais une partie de l'Eglise catholique. "*J'estime de mon devoir d'évêque d'appeler, une fois encore, les électeurs à être cohérents avec leur foi et ce sur deux points non négociables : droit des personnes âgées, malades ou dépendantes d'être accompagnées et soignées jusqu'au terme naturel de leur vie, sans acharnement thérapeutique ni euthanasie; droit des enfants d'être conçus et élevés par un père et une mère*". Selon le sondage de *La Vie*, 40% des catholiques pratiquants réguliers indiquent que ces questions ont pesé quand ils se sont rendus aux urnes, dimanche 6 mai contre un quart de l'ensemble des Français qui ont accordé une importance particulière à ces enjeux.

Dans un entretien à Radio Vatican, lundi 7 mai, le porte-parole de la conférence des évêques de France, Bernard Podvin a regretté que "*certaines questions graves n'aient pas été abordées durant cette campagne comme la cohésion sociale, les questions internationales, le respect de la vie ou le rapport au handicap*". Dans *La Croix* du 8 mai, il rappelle l'opposition de l'Eglise au mariage homosexuel et à l'euthanasie et s'inquiète de décisions du futur gouvernement dans ce sens. "*Cela cliverait le pays*". "*L'Eglise doit conserver la liberté de dire ce qu'elle rejette même si cela doit l'amener à s'opposer à la nouvelle majorité*", prévient-il.

NB : plusieurs sondages font état d'un vote massif des musulmans (sans distinction du niveau de pratique) pour François Hollande : de 93% selon Opinionway pour *Le Figaro* à 85% pour TNS Sofres pour le réseau Sciences po.

Stéphanie Le Bars – 7 mai 2012

Source :

<http://religion.blog.lemonde.fr/2012/05/07/79-des-catholiques-pratiquants-ont-vote-pour-nicolas-sarkozy/>